

CYCLISME Le Neuchâtelois disputera une saison sur route et en VTT cette année.

Nicolas Lüthi double les plaisirs

JULIAN CERVIÑO

Nicolas Lüthi (25 ans) aime le vélo, presque sous toutes ses formes. Son palmarès en VTT est très riche, mais il aime aussi assouvir sa passion sur la route. En 2009, il terminait deuxième de la course des espoirs des championnats de Suisse à Nyon. Il avait alors failli tenter sa chance dans une équipe sur route. Cette «reconversion» a été reportée à cette saison. En fait, le Marinois va doubler les plaisirs.

«J'ai toujours été titillé par la route et encore plus depuis mon podium à Nyon», avoue-t-il. «Cette année, Philippe Legros m'a bien motivé à le suivre lui et Xavier Bron dans le team du VC Morteau-Montbéliard. Je vais donc disputer entre 25 et 30 jours de courses avec eux en deuxième catégorie française.»

Nicolas Lüthi n'abandonnera pas le VTT pour autant. «J'ai de la peine à renoncer», admet-il. «Dans cette discipline, l'ambiance est tout de même plus conviviale et familiale. Je connais presque tout le monde, mes copains et ma famille sont avec moi. En plus, on ne court pas tous dans la même catégorie. Chacun à sa chance. Mais c'est vrai que, souvent, on peut presque faire le classement à l'avance.»

Surtout quand Nicolas Lüthi est au départ. Que ses rivaux régionaux ne se fassent pas d'illusions, il prendra part à la Raiffeisen Trans et aux étapes de la Wind Romandie.

«Plus de qualités sur route»

Il n'est pas certain qu'il puisse lever aussi souvent les bras sur la route. Simplement, parce que la façon de courir est différente. «La tactique est plus importante, la course se fait plus en équipe. La forme du jour n'est pas la seule chose qui compte», lâche-t-il. «Il ne s'agit pas seulement de savoir gérer son effort. Ça me tente vraiment de voir ce que je peux faire.»

D'un caractère ambitieux, le Neuchâtelois est optimiste. «Je



Nicolas Lüthi se lancer sur la route, avec de très bonnes références. RICHARD LEUENBERGER

pense avoir presque plus de qualités pour m'exprimer sur la route», assure-t-il. «Je ne suis pas trop mauvais sprinter et je passe bien les bosses. Dans une échappée à dix, je ne terminerai pas dixième. En tout cas, à chaque fois que j'ai tenté ma chance, je m'en suis bien sorti. Quand je prends le départ d'une course, j'ai toujours envie de gagner.»

Le changement est sa principale motivation. «J'ai surtout envie de voir quelque chose de différent», déclare-t-il. «Je sens que c'est le moment de tenter ma chance. J'ai 25 ans, pas de vie de famille et j'ai encore du temps à consacrer à mon sport. Depuis tout petit, j'ai toujours suivi les grandes courses sur route. Je veux juste me faire plaisir sans avoir dans l'idée de passer pro.»

Même préparation

Les plus grandes distances des épreuves sur route ne lui font pas peur. «Ce seront des courses de 130 km environ et d'une durée de 3 heures sans être toujours à bloc», calcule-t-il. «Ce n'est pas

vraiment différent d'une course de VTT durant 2 heures où l'effort est physiquement plus intense. En tout cas, je n'ai rien changé à ma préparation hivernale.»

Après un nouveau stage de préparation dans le sud de la

France cette semaine, il entamera sa saison française vers la mi-mars. En VTT, il participera à une vingtaine d'épreuves avec le Team Prof. «J'espère que ce changement sera bénéfique.» Il va vite le vérifier. ●

Xavier Bron veut confirmer

Après sa bonne saison 2011 (cinq victoires), Xavier Bron (23 ans) espérait trouver un contrat en première division française ou dans une structure professionnelle cette saison. «J'ai peut-être quelque chose en réserve pour 2013, mais je vais encore disputer une saison avec le VC Morteau», indique-t-il depuis le Tessin où il est en camp d'entraînement. «J'espère confirmer et passer au niveau en dessus la saison prochaine.»

S'il a avalé moins de kilomètres lors de sa préparation hivernale, le Vaudruzien s'estime en

meilleure forme que l'année dernière. «J'ai fait plus de spécifique et je suis meilleur au niveau de l'intensité. On verra si je tiens la distance lors des premières courses.» Il débutera sa campagne 2012 avec son pote loclais Philippe Legros le dimanche 4 mars lors du Giron de la Côte, dans le canton de Vaud.

Meilleur club de Franche-Comté avec 24 victoires l'année passée, le VCMM peut compter sur sa légion suisse pour s'illustrer. Le Jurassien Jonas Erzer en fait aussi partie. ● JCE

FOOTBALL

Petit Brésil à Saint-Gall



Damiao et le Brésil ont souffert pour battre la Bosnie. KEYSTONE

En match amical à Saint-Gall, un Brésil en demi-teinte a battu la Bosnie-Herzégovine 2-1. Un autogoal de Papac en fin de rencontre a donné la victoire aux Sud-Américains.

Dominateurs dès le coup d'envoi, les Brésiliens n'ont pas mis long avant d'ouvrir le score. Daniel Alves décalait l'autre latéral, Marcelo, dont la reprise trompait Begovic via le poteau (4e).

Les Bosniaques réagissaient sans tarder. Ils égalisaient à la 13e sur un tir peu puissant d'Ibisevic, sur lequel Julio Cesar se trouait horriblement.

Le Brésil attendait les vingt dernières minutes pour hausser le rythme, mais profitait d'un coup du sort pour s'imposer. Marcelo lançait Hulk côté gauche, et le violent centre du joueur de Porto était détourné dans son but par le malheureux Papac (91e). ● SI

FOOTBALL

Urs Schönenberger à Kriens

Le FC Kriens a déniché le remplaçant de Jochen Dries, viré lundi. Le club lucernois, avant-dernier de Challenge League, a signé un contrat valable jusqu'au terme de la présente saison avec Urs Schönenberger. L'entraîneur de 53 ans avait été licencié de Wohlen en novembre dernier. ● SI

Lloris capitaine français à l'Euro

Le gardien Hugo Lloris a été désigné capitaine de l'équipe de France en vue de l'Euro 2012, a implicitement reconnu le sélectionneur des Bleus. «On peut le penser, oui», a répondu Laurent Blanc, interrogé pour savoir si le portier lyonnais de 25 ans porterait le brassard cet été. ● SI

Tevez a rejoué

Carlos Tevez a renoué avec la compétition avec la réserve de Manchester City. L'Argentin a joué 45 minutes contre le club de troisième division de Preston (1-3) lors d'un match amical au camp d'entraînement des «Citizens». ● SI

AUTOMOBILISME

Marussia échoue au crash-test

L'écurie russe de Formule 1 Marussia (ex-Virgin) a déclaré forfait pour les derniers essais de Barcelone, prévus de demain à lundi. Sa nouvelle monoplace a échoué au crash-test de la Fédération internationale de l'automobile. ● SI

ESCRIME La jeune Chaux-de-Fonnière disputera les championnats d'Europe en Croatie et les Mondiaux en Russie.

Pauline Brunner prête à relever d'importants défis

La talentueuse Chaux-de-Fonnière Pauline Brunner se trouvera confrontée à une année riche en défis: nouvelle catégorie d'âge, changement de maître d'armes et des championnats d'Europe et du monde à affronter.

Un sacré programme qui n'effraie pas la jeune femme. «Cette année, je suis en junior, c'est nouveau pour moi, mais mon objectif est tout de même de finir dans les dix premières lors des tournois européens qui se déroulent du 29 février (réd: aujourd'hui) au 10 mars en Croatie (réd: à Porec). Je pense que j'en suis capable», confie-t-elle.

Préparation physique et technique, en compagnie de son maître d'armes Hugo Dergal, sont de mise afin d'atteindre son objectif.



Hugo Dergal et Pauline Brunner ont de quoi envisager l'avenir avec le sourire. CHRISTIAN GALLEY

Même si le plus dur a déjà été réalisé. «Rien que le fait d'être qualifiée à cette compétition est une aubaine. Dès le début, ce que Pauline fera, ne sera que du bonus. Le principal c'est de ne pas rentrer déçu de ce déplacement», affirme le Français.

Tout comme de celui qui l'attend à Moscou du 31 mars au 7 avril pour les championnats du monde. A 17 ans, la Chaux-de-Fonnière a déjà une sacrée expérience internationale. N'a-t-elle pas déjà pris part aux Jeux olympiques de la jeunesse à Singapour? Normal dans ces conditions de se mettre à rêver des JO des grands. Londres arrive un peu tôt «mais pourquoi pas Rio en 2016?», s'interroge Pauline Brunner.

Ce serait un couronnement

magnifique pour une fille qui a choisi l'escrime pour une question... chromatique! «J'ai démenagé près de la salle d'entraînement qui donne en face de la piscine. En passant régulièrement devant, les uniformes blancs m'ont impressionnée et depuis je me suis accrochée à ce sport», explique-t-elle.

Une discipline qu'elle définit de la sorte: «L'escrime est un sport de combat, de respect. Pour les filles ce n'est pas trop violent et cela demande beaucoup de réflexion.» Hugo Dergal ajoute: «On apprend également à se confronter avec fair-play à l'adversaire, on travaille la motricité et tout ce que l'on utilise au quotidien. C'est un sport complet.» Qui peut offrir encore de très belles satisfactions à la jeune femme. ● MBL-ESA